

Structure du Psautier

Introduction

Le livre des psaumes, le Psautier, est une collection de poèmes, essentiellement des louanges, des prières et des actions de grâce, qui servait, à l'origine, de guide à l'adoration et au culte de Dieu dans le temple de Jérusalem. Quels sont les auteurs de ce livre ? Comment nous est-il parvenu ? Comment est-il structuré ? Quel message nous transmet-il ? A qui est-il destiné ? Quelle est sa signification pour les chrétiens ?

Le but de cette intervention est d'apporter quelques éléments de réponse à ces questions et plus particulièrement à celles liées à la structure du Psautier. Sur ce dernier point, je vais montrer comment les intuitions et les apports de Jean-Gaston Bardet en matière d'écriture permettent d'entrer plus profondément dans l'intelligence de ce livre.

Mais avant de le faire, je vais le replacer dans son contexte scripturaire et historique, et montrer à la fin qu'il continue à être un guide précieux pour de nombreux croyants.

Remarque :

Par abus de langage, les termes psaumes et poèmes seront, par moment, utilisés indifféremment, même si, comme on le sait, un psaume est un poème particulier.

Place et nom dans les canons

Dans le Canon hébraïque (version massorétique), il ouvre la section des Ecrivains et dans la Septante, il commence la section des Livres poétiques.

Le nom du Psautier :

- En hébreu est « Sopher Tehillim » ou simplement « Tehillim ».
- En grec Psalmoi, pluriel de Psalmos voulant dire « un chant en accompagnement avec un instrument à cordes ». C'est probablement la traduction de « Mizmor » (57 occurrences dans les titres des poèmes).
- En latin « Liber Psalmorum » ou simplement « Psalmi ».

Les psaumes, dans leur grande majorité, ont donc été composés pour être chantés en accompagnement avec un instrument à cordes. Ils nous sont parvenus sous forme de poèmes après la perte des compositions musicales associées. Plusieurs recherches sont menées, notamment en Israël, pour reconstituer ces compositions originelles.

Nombre et numérotation

Malgré un accord sur leur nombre (150 poèmes), les numérotations des psaumes dans les versions « Massorétique » et de la « Septante » sont différentes. Pour une grande partie du Psautier, la numérotation massorétique est en avance d'une unité sur celle de la Septante. Par exemple le Psaume 23 (« Le Seigneur est mon berger et je ne manquerai de rien ») de la version massorétique correspond au Psaume 22 dans la Septante. Le tableau suivant récapitule les numérotations dans les deux canons mentionnés :

Version massorétique	Septante et Vulgate
1-8	1-8
9 et 10	9 (9:1-20 et 9:21-38)
11-113	10-112
114 et 115	113 (113:1-8 et 113:9-26)
116 (116:1-9 et 116:10-19)	114 et 115
117-146	116-145
147 (147:1-11 et 147:12-20)	146 et 147
148-150	148-150
	151 (surnuméraire)

La version de la Septante mentionne un psaume surnuméraire (en trop !), le 151ème attribué à David. Les juifs orthodoxes (version massorétique), les Catholiques romains, les Protestants le considèrent comme apocryphe alors que les chrétiens orthodoxes orientaux, par exemple, le rangent dans le canon des Ecritures. Avant la découverte de ce psaume dans les manuscrits de la Mer morte, on pensait qu'il n'était pas issu d'un manuscrit hébreu. Il faut noter que les versions de la Septante et celle des manuscrits de Qumran (11Q5) sont différentes.

Le titre de ce 151^{ème} psaume (voir le tableau ci-dessous) indique qu'il est authentique, de David, quoique surnuméraire. Ceci montre la méthode utilisée par les traducteurs: indiquer le cadre dans lequel se fait toute modification. Le fait de dire qu'il est surnuméraire valide en quelque sorte la complétude du Psautier bien avant sa traduction en grec.

	ΨΑΛΜΟΙ 151	PSAUMES 151	
1	Οὗτος ὁ ψαλμὸς ἰδιόγραφος εἰς Δαυὶδ καὶ ἐξωθεν τοῦ ἀριθμοῦ· ὅτε ἐμονομάχησεν τῷ Γολιαθ. Μικρὸς ἦμην ἐν τοῖς ἀδελφοῖς μου καὶ νεώτερος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς μου· ἐποίμανον τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς μου.	Ce psaume est authentiquement de David quoique surnuméraire ; il a été composé à l'occasion de son combat singulier contre Goliath — J'étais parmi mes frères le plus jeune de la maison de mon père : je paissais ses brebis.	1
2	αἱ χεῖρές μου ἐποίησαν ὄργανον, οἱ δάκτυλοί μου ἤρμισαν ψαλτήριον.	De mes mains j'ai fait un instrument de musique ; de mes doigts j'ai accordé la cithare.	2
3	καὶ τίς ἀναγγελεῖ τῷ κυρίῳ μου; αὐτὸς κύριος, αὐτὸς εἰσακούει.	Et qui l'annoncera à mon Seigneur ? Le Seigneur en personne, car lui-même entend.	3
4	αὐτὸς ἐξαπέστειλεν τὸν ἄγγελον αὐτοῦ καὶ ἤρην με ἐκ τῶν προβάτων τοῦ πατρὸς μου καὶ ἔχρισέν με ἐν τῷ ἐλαίῳ τῆς χρίσεως αὐτοῦ.	Il a envoyé son ange me prendre derrière les brebis de mon père, et il m'a oint de son huile.	4
5	οἱ ἀδελφοί μου καλοὶ καὶ μεγάλοι, καὶ οὐκ εὐδόκησεν ἐν αὐτοῖς κύριος.	Mes frères étaient beaux et forts ; mais le Seigneur n'a pas pris plaisir en eux.	5
6	ἐξῆλθον εἰς συνάντησιν τῷ ἀλλοφύλῳ, καὶ ἐπικατηράσατό με ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτοῦ·	Je suis sorti à la rencontre du Philistin, et il m'a maudit par ses idoles.	6
7	ἐγὼ δὲ σπασάμενος τὴν παρ αὐτοῦ μάχαιραν ἀπεκεφάλισα αὐτὸν καὶ ἦρα ὄνειδος ἐξ υἱῶν Ἰσραηλ.	Mais j'ai tiré sa propre épée, je l'ai décapité, et ôté l'opprobre des fils d'Israël.	7

Auteurs du Psautier

Qui a écrit les Psaumes ?

Pour répondre à cette question, je vais exploiter deux sources d'informations qui sont : la Tradition talmudique et l'analyse interne des psaumes.

La Tradition talmudique affirme deux choses apparemment contradictoires (voir par exemple le Talmud de Babylone, Baba batra 14b et 15a) :

- 10 hommes sont impliqués dans l'écriture des psaumes. Rachi explique que David a repris les passages écrits par des personnages qui vécurent avant lui ou qui furent ses contemporains (Héman, Jeduthun et Asaph). Deux listes de noms, légèrement différentes, sont données (voir le tableau ci-après).
- David est l'auteur de tous les psaumes.

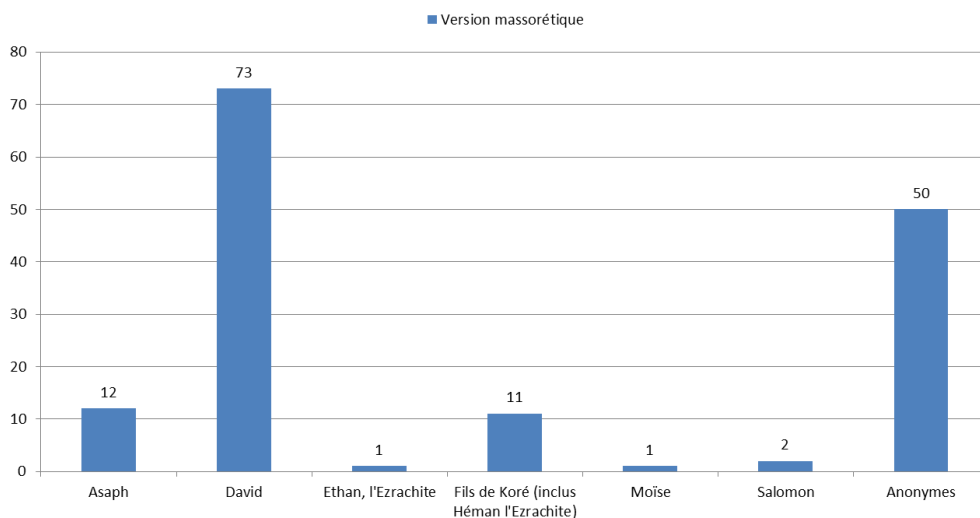
Première liste	Deuxième liste
Adam (Ps. 119 versets 16 et 17)	Adam
Moïse	Moïse
Asaph	Asaph
Héman	Héman
Abraham (Ethan)	Abraham (Ethan)
Jeduthun	Jeduthun
Melchisédek (Ps. 110)	David
3 fils de Koré (Assir, Elkana et Aviasaph)	3 fils de Koré (comptés comme 1 seul)
	Salomon
	Esdras

Que donne une analyse interne des psaumes quant à leur auteur ?

La grande majorité des poèmes (sauf 34) ont un titre indiquant soit le caractère du poème (psaume, chant, maskil, etc.), soit des informations musicales (Au chef des chantres, etc.), soit son utilisation liturgique (pour le Sabbat, etc.), soit l'occasion pour laquelle il a été écrit (pour la dédicace du Temple, etc.), soit l'auteur ou les auteurs du poème.

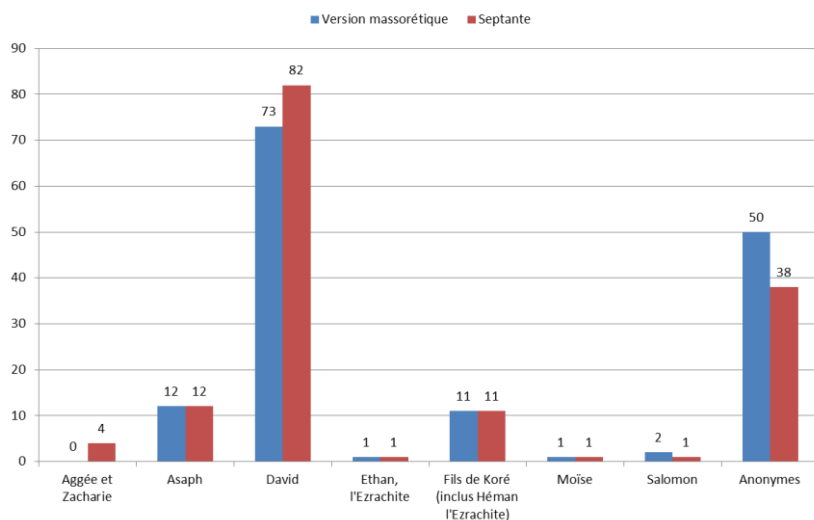
Pour ce dernier point, on se base sur le préfixe « Lamed » associé aux noms de personnes (le « lamed d'auteur »). Ce préfixe pouvant avoir plusieurs significations (appartenant à, à propos de ; pour, etc.), dans certains cas, il est nécessaire d'examiner le contenu du poème avant de trancher sur son attribution à une personne. Le premier verset du psaume 132 donne un exemple de préfixe « lamed » qui n'est pas un « lamed d'auteur ». En voici une traduction : « Cantique des degrés. Souviens-toi Eternel, de David, de toutes ses afflictions/peines. »

Ces précautions sur le « lamed d'auteur » étant prises, la version massorétique donne la répartition suivante :



Asaph était le chef des chantres, un chef de chorale désigné par Dieu. Les fils de Koré, eux, semblaient représenter un certain groupe de chanteurs, parmi les Lévites, à l'époque de David. Dans le cas d'Asaph, on note deux personnages qui portent ce nom : un contemporain de David (Neh 12:46 : « car autrefois, du temps de David et d'Asaph, il y avait des chefs de chantres et des chants de louanges et d'actions de grâces en l'honneur de Dieu ») et l'autre, contemporain de Néhémie (Neh 7:44 : « Chantres: les fils d'Asaph, cent quarante-huit »). Lors du recensement de ceux revenus de l'exil de Babylone).

Lorsqu'on compare les deux canons, on note des différences importantes quant à la paternité des psaumes, résumées dans le tableau suivant :



- La Septante attribue 4 psaumes à Aggée et Zacharie. Ces psaumes sont anonymes dans la version massorétique.
- Accord (nombre et psaumes) sur Asaph, Ethan, Fils de Koré et Moïse.
- La Septante attribue plus de psaumes à David et moins à Salomon.
- Le nombre de psaumes anonymes est différent dans les 2 canons.

Une remarque intéressante : le psaume 137. Ce psaume a trait aux événements de l'exil de Babylone qu'on situe autour de -586, soit 400 ans après l'époque de David ! Ce psaume est anonyme dans la version massorétique et est attribué à David dans la Septante !

Pourquoi dit-on que David est l'auteur des psaumes ? C'est une tendance qu'a la « Tradition » d'attribuer un auteur unique à des livres ou collections, par exemple :

- Moïse pour la Torah,
- David pour les Psaumes,
- Salomon pour les Proverbes, L'Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques,
- Jérémie pour les Lamentations.

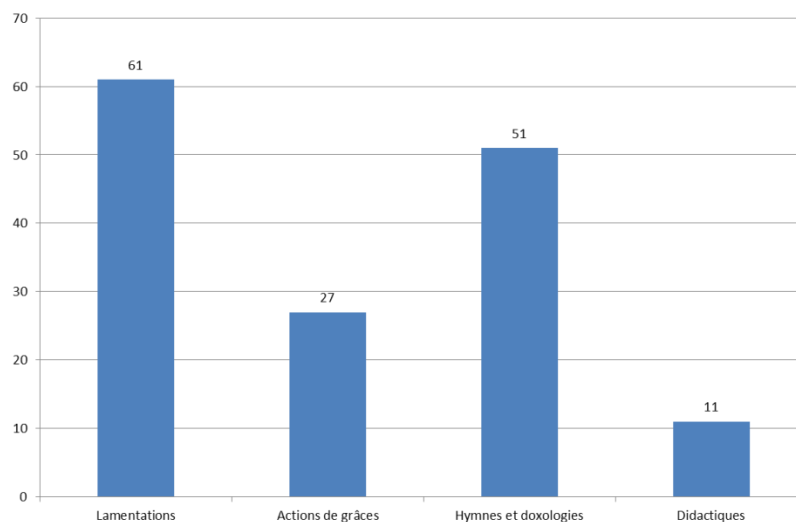
Cela aide à fixer les idées même si la réalité est tout autre.

Typologie des psaumes

Les psaumes peuvent être classés par catégories suivant la nature de leur contenu :

- **Lamentations (Elégies)** : Interpellation de Dieu face aux difficultés de la vie. C'est une tentative de réconcilier la bonté de Dieu avec les difficultés de la vie (Psaume 13, Psaume 22). Une lamentation a la structure suivante : interpellation de Dieu ; expression de la plainte ; requête adressée à Dieu ; confiance que Dieu exaucera notre demande ; louange à Dieu.
- **Actions de grâces** : Louange qui rend grâce à Dieu pour ce qu'il a fait ou pour ce qu'il fait pour nous (Psaume 11, Psaume 117). L'action de grâce a la structure suivante : appel à la louange ; raison de l'appel à la louange ; renouvellement de l'appel à la louange.
- **Hymnes ou doxologies (prières à la gloire de Dieu)** : Louange adressée à Dieu pour ce qu'il est (Psaume 100), pas pour ce qu'il fait pour nous. L'hymne ou la doxologie a la structure suivante : appel à la louange ; description du caractère de Dieu ; renouvellement de l'appel à la louange.
- **Didactiques** : Plus en lien avec la sagesse et l'instruction qu'avec la louange (Psaume 1). Ces psaumes n'étaient probablement pas chantés mais destinés à l'instruction et comme guide éthique. Une grande partie des psaumes alphabétiques appartient à cette catégorie.

La répartition de ces catégories dans tout le Psautier est la suivante :



Les Lamentations et les Hymnes/doxologies l'emportent largement. Ceci montre que, contrairement à la « loi » qui part de Dieu et est dirigée vers les hommes, les psaumes sont un élan, une tension de la créature vers son Créateur.

Le Psautier : canon des psaumes

Le Psautier aurait donc été écrit par plusieurs personnes et sa composition se serait étalée sur une longue période (environ 1000 ans). Certains psaumes ont été écrits au temps de Moïse (autour de -1500) et d'autres au temps d'Esdras (vers -500), la majorité des psaumes aurait été écrite au temps de David, et plusieurs par David lui-même. La Bible ne nous apprend-elle pas que David était le « chanteur agréable d'Israël » ? (2 Samuel 23 :1).

On pense que la compilation des psaumes en un tout, le Psautier, s'est faite en 4 étapes :

Première étape : sélection de poèmes individuels. Il y a pourtant dans l'Ancien Testament des poèmes et des prières qui ont les caractéristiques d'un psaume, mais qui n'ont pas été retenus pour le Psautier. Pourquoi ? Voici deux exemples : le cantique de Moïse (Deut. 31:30-32:43); la prière d'Anne (I Sam 2:1-10). Le Psaume 90 attribué à Moïse fait partie du Psautier alors que ses autres poèmes n'en font pas partie.

Quels ont été les critères de cette sélection ? Les réponses à cette question ne sont que conjectures.

Deuxième étape : les poèmes individuels retenus ont été regroupés pour former de petites collections. La première collection connue date probablement du temps de David ou juste après le règne de David. Les psaumes d'Asaph (2 chroniques 29 :30), les Psaumes des degrés (Psaumes 120-134) et les Psaumes des fils de Koré devaient former des groupes ou collections séparés.

Troisième étape : ces petites collections ont été regroupées pour en former de plus grandes.

Quatrième étape : un « éditeur inspiré » aurait donné au Psautier sa forme finale actuelle. On peut noter que les poèmes 1 et 2 en sont une sorte de « prélude » et les poèmes 145-150 une sorte de finale. Certains suggèrent que c'est Esdras (ou les Esdraïques) qui a compilé les collections dans leur forme finale.

Quelques repères historiques

Des informations internes aux psaumes aident à les situer dans le temps, c'est le cas des indications historiques dans les titres des psaumes. En effet, une quinzaine de psaumes contiennent des références historiques qui permettent de les situer majoritairement pendant la période des Juges (vers -1170, Samuel, etc.). C'est le cas du Psaume 51 : son titre « Au chef des chantres. Psaume de David lorsque le prophète Nathan fut venu le trouver, à la suite de ses relations avec Bethsabée ». (2 Samuel 11-12).

Le Psautier aurait donc été écrit par plusieurs personnes et sa composition se serait étalée sur une période de 1000 ans. Certains psaumes ont été écrits au temps de Moïse (autour de -1500) et d'autres au temps d'Esdras (vers -500), la majorité des psaumes aurait été écrite au temps de David, et plusieurs par David lui-même.

La date de la forme actuelle du Psautier est une question qui reste ouverte. On pense qu'elle se situe quelque part entre la mort d'Esdras (-440 ou -360 selon les auteurs) et la traduction de la Septante (entre -300 et -200 ; vers -270), bien avant la révolte des Maccabées.

Structure du Psautier

Après cette mise en contexte du psautier, je vais maintenant passer à l'examen de sa structure. Mais avant, je vais présenter les outils dont je vais me servir, outils fournis par Jean-Gaston Bardet : il s'agit des trois structures divines fondamentales : la structure trinitaire, la structure tétra-trinitaire et les deux structures pentagrammiques.

Les quatre structures divines

Structure trinitaire



Dieu UN et TRINE

La structure trinitaire, c'est l'Unité trinitaire de Dieu, c'est Dieu dans son aspect insaisissable. Ces trois lettres ont pour nombre total : 21, nombre du Shin, la 21^{ème} lettre de l'Alphabet hébreu. C'est la nature humaine du Fils. Ce nombre n'indique-t-il pas que l'insertion de la nature humaine au cœur de la Trinité (notre filiation adoptive) était prévue de toute éternité ?

Structure tétra-trinitaire



C'est le nom donné à Moïse. C'est Dieu qui se révèle, qui se rend accessible en quelque sorte. Ce nom, le Tétragramme, révèle la nature de l'Essence de Dieu qui est Amour comme nous le révèle Saint-Jean dans sa première épître (1 Jean 4: 8). C'est en quelque sorte le nom essentiel de Dieu. Le nombre de ce nom est 26 qui est 2x13 ; et 13 c'est le nombre de l'UN et de l'amour.

Première structure pentagrammique



C'est le Fils en puissance d'incarnation.

Cette structure est en quelque sorte le Tétragramme « explicité » ou « fructifié » en lequel le Waw est redoublé (voyelle et consonne). Le Waw voyelle est placé avant le Waw consonne, le Fils étant en puissance d'incarnation.

Son nombre est 32, c'est d'un nombre d'homme.

Deuxième structure pentagrammique



C'est Dieu parmi nous.

Lorsque l'incarnation est réalisée, le Shin de la nature humaine du Fils est placé avant le Waw de la nature divine qui passe en position achevée: de la tête dans le corps !

C'est la structure des Evangiles et des Actes.

Son nombre est 47, c'est le nombre de Jésus glorifié.

Les 5 livres

Le Psautier est réparti en 5 livres, qui n'ont pas reçu de nom. Cette division est antérieure à la Septante. Ces cinq livres sont séparés par des doxologies de caractère liturgique, qui ne font pas partie des psaumes qui les contiennent. On pense que ces doxologies sont des additions éditoriales (faites par un « éditeur inspiré », on parle souvent d'Esdras). Les 2 premiers psaumes servent de prélude au Psautier et les 2 derniers psaumes font figure de finale. Cette division en 5 livres est souvent mise en correspondance avec les 5 livres de la Torah. Cette répartition est la suivante :

Livre I	Livre II	Livre III	Livre IV	Livre V
1-41	42-72	73-89	90-106	107-150
41 psaumes	31 psaumes	17 psaumes	17 psaumes	44 psaumes
Ps.41: 14 « Loué soit l'Eternel, Dieu d'Israël, d'éternité en éternité! Amen et Amen! »	Ps.72: 19 « Loué soit à jamais son nom glorieux! Que toute la terre soit remplie de sa majesté! Amen et Amen! » Ps.72: 20 « Ici se terminent les prières de David, fils de Jessé. »	Ps.89: 53 « Loué soit l'Eternel à jamais! Amen et Amen! »	Ps.106: 48« Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité, et que le peuple tout entier dise: "Amen! Alléluia!" »	Ps.150: 6« Que tout ce qui respire loue le Seigneur! Alléluia! »

Livre I: 1-41(41 poèmes)

Il est essentiellement composé de psaumes attribués à David. Les deux premiers psaumes font exception, puisqu'ils servent de prélude au Psautier. C'est probablement un ajout éditorial tardif. YHWH est le nom de Dieu le plus utilisé dans ce livre. Il se termine par la doxologie suivante : Ps.41: 14 « Loué soit l'Eternel, Dieu d'Israël, d'éternité en éternité! Amen et Amen! »

Livre II : 42-72 (31 poèmes)

Il est aussi essentiellement composé de psaumes de David. Le nom dominant de Dieu est cette fois-ci Elohim. Ce livre est parfois appelé livre Elohiste. Il est marqué par la doxologie suivante : Ps.72: 19 « Loué soit à jamais son nom glorieux! Que toute la terre soit remplie de sa majesté! Amen et Amen! ». Il se termine par la mention de la fin des psaumes de David : Ps.72: 20 « Ici se terminent les prières de David, fils de Jessé. ». On interprète cette mention comme la preuve que les deux premiers livres appartenaient à une collection individuelle, celle de David, antérieure à l'édition finale du Psautier.

Livre III : 73-89 (17 poèmes)

Il contient des psaumes attribués à Asaph, Héman et Ethan qui étaient des musiciens au service du Temple désignés par David (1 Chroniques 15: 16-17). Plusieurs psaumes contiennent dans leurs titres l'indication « Au chef des chantres... ». Ce livre se termine par la doxologie suivante : Ps.89: 53 « Loué soit l'Eternel à jamais! Amen et Amen! »

Livre IV : 90-106 (17 poèmes)

Ce livre commence par un psaume attribué à Moïse (Psaume 90) et contient le groupe de psaumes dits psaumes royaux (93-99) qui célèbrent le Seigneur-roi. Il se termine par la doxologie suivante :

Ps.106: 48 « Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité, et que le peuple tout entier dise: "Amen! Alléluia!" »

Livre V : 107-150 (44 poèmes)

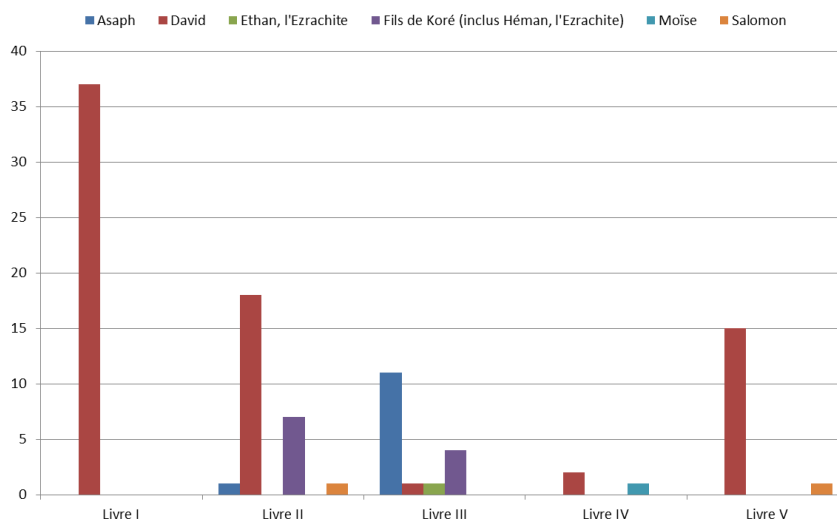
Ce livre contient des psaumes écrits pendant et après l'exil de Babylone, suggérant que la forme finale du Psautier date de la période post-exilique. Il contient des groupes de psaumes qui ont été probablement de petites collections indépendantes avant la compilation finale. C'est le cas des 15 cantiques des degrés (Psaumes 120-134) chantés par les pèlerins se rendant au Temple de Jérusalem lors des trois fêtes de pèlerinage (Pâque, fête des Semaines, fête des Tabernacles). On dit aussi - c'est aussi la position de Bardet - qu'ils étaient chantés par les Lévites sur les 15 marches de l'escalier semi-circulaire qui séparait la cour des femmes et le Parvis d'Israël (Cour des hommes) lorsqu'on se dirigeait vers le Temple.

Ce livre contient aussi les psaumes dits « Hallel », le grand Hallel (Psaume 136) et le Hallel égyptien ou Hallel tout court (Psaumes 113-118) récités lors des trois fêtes de pèlerinage (Pâque, Pentecôte juive et Tabernacles), et lors des huit jours de Hanoukka.

Ce livre contient aussi le psaume alphabétique le plus long (Psaume 119) : chacune des 22 lettres de l'alphabet hébreu correspond à un groupe de 8 versets.

Il se termine par 2 psaumes qui font office de doxologie à tout le Psautier. Le dernier verset étant : Ps.150: 6 « Que tout ce qui respire loue le Seigneur! Alléluia! »

La répartition des auteurs par livre est donnée dans le tableau suivant :



On comprend, au vu de ce tableau, pourquoi il est dit que David est l'auteur de tout le Psautier.

Répartition basée sur les noms de Dieu

Une autre structuration basée sur l'utilisation des noms de Dieu dans le Psautier était connue des Esdraïques. Cette structuration présente 3 groupes :

- Psaumes 1 à 41, YHWH utilisé majoritairement.
- Psaumes 42 à 83, Elohim utilisé majoritairement.
- Psaumes 84 à 150, YHWH utilisé majoritairement.

Les 2 premiers groupes ont des titres, le troisième majoritairement n'a pas de titres, les poèmes sont anonymes. Globalement, les psaumes du premier groupe sont personnels, ceux du deuxième sont nationaux et ceux du troisième sont liturgiques.

Cette classification doit être articulée avec les psaumes dits parallèles ou presque identiques.

Psaumes parallèles

Quelle est la raison de ces répétitions ? Une des explications souvent données est qu'à l'origine, ces psaumes faisaient partie de petites collections indépendantes. Lorsque le Psautier a été constitué en un tout, ils ont naturellement été dupliqués.

Comment expliquer alors que le nom de Dieu soit systématiquement différent dans ces répétitions ? Certains avancent l'hypothèse de transmissions différentes des sources orales et écrites.

Si l'on regarde la répartition de ces duplications dans les 5 livres, cette hypothèse tombe et il est très probable que ces répétitions ou plutôt ces reprises soient intentionnelles. D'après Jean-Gaston Bardet, la cause première des répétitions, des reprises, et du parallélisme de la « poésie hébraïque », est à chercher dans la structure pentagrammique ; c'est soit la double spiration de l'Esprit, soit les 2 natures du Fils, bref la structure duelle des Personnes divines.

Si l'on regarde ces reprises en se servant de la clé pentagrammique on note plusieurs choses qui ne sont probablement pas dues au hasard, mais liées, comme le disait Bardet, à la nature duelle des Personnes divines :

- lorsque la modalité du Père est impliquée, seul lui correspond l'Esprit du Père
- lorsque cette modalité n'est pas impliquée, les reprises se font sur les 2 spirations de l'Unique Esprit
- L'absence systématique de reprise sur les deux natures du Fils

Ces répétitions (lignes du tableau) sont résumées comme suit :

Livre I	Livre II	Livre III	Livre IV	Livre V
Psaume 14: 5-6	Psaume 53			
Psaume 31: 2-4	Psaume 71: 1-3			
Psaume 40: 13-17	Psaume 70			
	Psaume 57: 8-12			Psaume 108: 2-6
	Psaume 60: 7-14			Psaume 108: 7-14

Le Psautier : un cinq-cinquièmes

La Tradition talmudique dit que Moïse a donné au peuple les 5 livres de la loi et David leur a donné les 5 livres des psaumes. Le Psautier est en quelque sorte la Torah de David.

La structuration du Psautier en 5 livres formant un tout lui confère un statut de 5/5 voulu par les Esdraïques. En effet, 5 est le nombre de l'Esprit (lettre Hé) et celui du Pentagramme. Ce nombre a un lien avec tout ce qui touche à la prophétie et à l'achèvement (eschatologie).

En effet les 5/5 explicitent le Tétragramme « fructifié » en lequel le Waw (seule lettre pouvant être grammaticalement consonne et voyelle) est redoublée : YHWH devient YHWHVH.

J'ai mis en correspondance le Psautier avec 2 autres 5/5 de l'Écriture que sont la Torah et les Mégilloth (5 rouleaux) afin de mettre en évidence les résonances liées à la structure pentagrammique.

Les Mégilloth, aussi appelés par Jean-Gaston Bardet la Torah esdraïque, sont lus lors des 3 fêtes de pèlerinage suivantes ; Pâque, Chavouot et Souccot ; et des 2 commémorations que sont : le neuvième jour du mois de Av et Pourim.

La mise en correspondance des livres de ces trois 5/5 est résumée dans le tableau ci-dessous :

Torah	Psautier	Mégilloth
Genèse	Livre I	Cantiques des cantiques
<p>Clef de la compréhension de l'homme. L'amour entre l'homme et la femme est la réalité qui fait que nous sommes à l'image de Dieu et qui permet d'entrevoir notre relation avec Dieu.</p> <p>Election du peuple hébreu</p> <p>Peuple bénéficiaire d'une promesse</p>	<p>C'est l'homme dans toutes ses contradictions en ce qui concerne sa relation avec Dieu.</p> <p>C'est aussi le thème de la Pâque. Le verset 17 du Psaume 22 fait penser à la pâque du Christ</p>	<p>Lecture du Cantique des cantiques au sabbat de la Pâque. Le nom YHWH n'y est pas écrit</p> <p>Le thème du Cantique est l'Union mystique, la relation d'amour unissant l'homme à Dieu, exprimée en termes très humains de relation amoureuse entre un homme et une femme (dans le cadre du mariage)</p>
Exode	Livre II	Ruth
<p>C'est la sortie des hébreux d'Egypte.</p> <p>C'est l'alliance du Sinai, le don de la Loi et la promesse d'une terre.</p> <p>La constitution des hébreux en tant que peuple sous la direction de Moïse.</p>	<p>Ce livre parle d'Israël, de sa ruine et de son sauveur</p> <p>Le thème du livre est la délivrance</p>	<p>Lecture de Ruth à Chavouot (Pentecôte). Chavouot célèbre le début des moissons, c'est la fête des prémices.</p> <p>Ce livre montre Ruth glanant les premiers fruits de la récolte dans le champ de Boaz en Judée.</p> <p>Un sauveur sortira de la descendance de Ruth et de Boaz (figure du sauveur).</p>
Lévitique	Livre III	Lamentations
<p>C'est la Loi, c'est la prêtrise (les Lévites) en lien avec les devoirs et obligations dans le Tabernacle et dans le Temple.</p>	<p>C'est la référence au sanctuaire, au Temple de Jérusalem (à sa destruction et à sa reconstruction)</p>	<p>Les Lamentations sont lues la veille du 10^{ème} jour du mois d'Av (9^{ème} de Av): l'anniversaire de la destruction du Temple de Jérusalem</p>
Nombres	Livre IV	Ecclésiaste
<p>C'est la marche du peuple hébreu vers la terre promise, la terre de Canaan.</p> <p>Le peuple, effrayé par le rapport des espions, se révolte contre Moïse et Aaron. Il demande à retourner en Egypte.</p> <p>Il va errer 40 ans dans le désert jusqu'à ce qu'ait disparu la génération incrédule.</p>	<p>Ce livre parle de la situation d'erreur des croyants dans un monde sans Dieu</p> <p>Le Psaume 90 introduit le thème du livre: le Millennium (verset 4).</p> <p>L'enseignement principal de ce livre est qu'après une grande période de tribulation (psaume 91, une période de paix et de sécurité s'établira sur toute la terre (psaume 91 qui parle du Sabbat)</p>	<p>Lecture de l'Ecclésiaste au sabbat de la semaine des Tabernacles (Souccot). Souccot célèbre le temps où le peuple hébreu vivait dans des tentes pendant sa marche à travers le désert, et magnifie la protection de Dieu qui s'étend sur le peuple</p> <p>L'Ecclésiaste décrit le règne pacifique de Salomon, un type du Millennium.</p> <p>La conclusion de l'Ecclésiaste est que la seule chose importante, face à la futilité de la vie (sans Dieu) est de craindre Dieu et de garder ses commandements</p>
Deutéronome	Livre V	Esther
<p>L'arrivée du peuple hébreu en face de la terre de Canaan après 40 d'errance dans le désert.</p> <p>C'est en quelque sorte l'attente de la délivrance finale</p>	<p>C'est le règne de la parole de Dieu. Ce livre montre comment Dieu sauvera Israël.</p>	<p>Le rouleau d'Esther est lu à Pourim. Le nom YHWH n'y est pas écrit</p> <p>Pourim célèbre la délivrance des juifs de l'Empire perse au temps d'Assuérus.</p> <p>Esther annonce la nouvelle terre</p>

Les thèmes qui justifient la mise en correspondance ci-dessus (ligne du tableau) sont donnés ci-après :

- Première ligne (Genèse, Livre I et Cantique des cantiques) : la relation entre l'homme et Dieu.
- Deuxième ligne (Exode, Livre II et Ruth) : la délivrance et la constitution d'un peuple.
- Troisième ligne (Lévitique, Livre III et Lamentations) : le Temple.
- Quatrième ligne (Nombres, Livre IV et Ecclésiaste) : l'inutilité d'une vie sans Dieu, seule la vie avec/en Dieu compte vraiment.
- Cinquième ligne (Deutéronome, Livre V et Esther) : la délivrance finale, la vraie liberté.

Portée du Psautier

Les Psaumes nous parlent de Dieu : de sa bonté, de sa miséricorde (infinie) pour sa créature pécheresse. Ils nous indiquent aussi l'attitude du craignant Dieu face à son créateur.

Le Psautier a un contenu prophétique et messianique puisqu'à travers la figure de David, il pointe vers le Messie attendu. D'ailleurs, certains psaumes ne se comprennent pleinement qu'à la lumière du Nouveau Testament, c'est le cas du Psaume 110 (« De David. Psaume. Parole de l'Eternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ») , qui utilise le terme « Adonai » pour signifier, selon Jean-Gaston Bardet, l'Homme-Dieu: Jésus-Christ.

Le Psautier nous parle aussi abondamment du royaume de Dieu à venir à travers certains psaumes qui abordent spécialement ce thème (voir Psaume 96).

Actualité du Psautier

Les psaumes ont été initialement écrits pour être, entre autres, chantés pendant le service du culte au Temple. La compilation finale du Psautier a été faite au temps d'Esdras, probablement par Esdras lui-même. A cette époque, le Psautier s'adressait essentiellement aux exilés revenus de Babylone qui avaient besoin d'un guide pour l'adoration de Dieu.

Le Psautier, écrit initialement pour Israël, est néanmoins un livre de dévotion, de prières et de louanges utilisé par les croyants et plus particulièrement par les chrétiens. Son utilité n'est donc plus à démontrer, beaucoup en a été dit. Je vais, sur ce point, laisser la parole à un Père cappadocien, Docteur de l'Eglise: Saint Basile le Grand au travers de son commentaire introductif à son homélie sur le Premier psaume :

« L'écriture tout entière, divinement inspirée, source féconde des plus précieux avantages, nous a été transmise par l'Esprit saint, de qui elle émane, pour offrir un dépôt commun où chacune des maladies de l'âme trouve le remède qui lui est approprié. Les livres des prophètes, ceux qui traitent de l'histoire, et ceux où sont exposés les préceptes de la loi, et les instructions contenues dans les Proverbes, ont tous leur caractère particulier. Le livre des Psaumes réunit à lui seul tout ce qui rend la lecture des autres si intéressante. Vous y avez les prédictions de l'avenir, le récit des faits historiques, les règles de conduite, la direction des mœurs; en un mot, ce seul livre est un trésor universel de solides instructions qui présente à tous les besoins les ressources les plus salutaires. Remède efficace contre les maladies de l'âme invétérées, il guérit les plaies récentes, relève la faiblesse, entretient la force et la santé, corrige les humeurs vicieuses qui sous tant de formes diverses répandent leur poison dans l'âme; et cela, par un charme secret qui pénètre en faisant naître avec soi les vertueuses pensées. Une pente naturelle vers le plaisir détournant la plupart des hommes du chemin, de la vertu; que fait l'Esprit saint pour les y ramener ? Il a mêlé aux préceptes l'agrément de l'harmonie, afin de nous attirer insensiblement à ce qu'il y a d'utile par le plaisir de l'oreille ; comme le sage médecin déguise l'amer breuvage qu'il présente, en frottant de miel les bords de la coupe que le malade repousse.

Le chant des psaumes réjouit le cœur, en apaise les mouvements tumultueux; il entretient l'union, met en fuite les démons, nous met sous la protection des anges, aguerrit contre les frayeurs nocturnes, repose des fatigues du jour. Il assure les pas chancelants de l'enfance, fait la parure de la jeunesse, la consolation de la vieillesse, et le plus bel ornement des femmes. C'est là le langage de l'Eglise; l'expression de son allégresse à ses jours de fête, inspire la tristesse qui est selon Dieu. Est-il un cœur de rocher qui ne cède pas à la douce émotion qu'il imprime ? Grâce à cet heureux accord du plaisir avec l'instruction, le précepte se grave profondément dans les âmes.

Quelle leçon de vertu n'y trouvez-vous pas? Fermeté de courage, justice parfaite, tempérance et pureté de mœurs, prudence consommée. Nous y voyons la règle de la pénitence, les modèles de la plus généreuse résignation; en un mot tout ce qu'il y a de bon à pratiquer. Les psaumes nous présentent un code de théologie complet. Les oracles qui annonçaient le futur avènement de Jésus-Christ, et ceux qui nous prédisent le dernier Jugement, qui nous donnent l'espérance de la résurrection, l'effroi des peines réservées aux méchants, la foi aux promesses d'une gloire immortelle, la révélation des mystères du Christianisme; tout s'y rencontre. »

Conclusion

Je vais conclure mon exposé en mettant l'accent sur la signification de la structure en 5/5 du Psautier. Je vous ai montré comment le Psautier épousait parfaitement toutes les nuances pentagrammiques, plus particulièrement les 2 natures du Fils et la double spiration de l'Unique Esprit. Je vous ai aussi indiqué que le Psautier était porteur d'un contenu théologique, prophétique, messianique et eschatologique.

En fait, 5/5 et structure pentagrammique sont synonymes, c'est un apport important de Jean-Gaston Bardet. La première structure pentagrammique, celle du Waw redoublé, est appelée par Bardet le Tétragramme « fructifié », en d'autres termes, le Tétragramme ayant porté du fruit. Mais quel fruit?

Dans son explication de la Genèse aux « tous petits », Jean-Gaston Bardet traduit le premier mot des Ecritures « Béréshit » par « Par le Christ » indiquant indirectement que la création était intérieure à la filiation. En effet, c'est parce que de toute éternité Dieu nous a choisis pour être des fils adoptifs par le Christ que tout a été créé.

Le Psautier tout entier pointe vers Celui qui sera pleinement révélé dans le dernier 5/5 que sont les Evangiles et les Actes. Ce fruit, pour nous chrétiens, c'est le Christ, la Terre promise, c'est la vie divine. A l'instar du Shin au cœur de la Trinité, le Christ, par sa mort et sa résurrection, nous rend définitivement participants de la vie divine. En fait, c'est cela le message contenu dans toutes les structures en 5/5 de la Bible et plus particulièrement du Psautier.